

Cette triple alliance, on le sait, a été renouvelée pour cinq ans encore, par le roi Humbert et la liberté d'action de l'Italie est enchaînée jusqu'en 1899, à moins d'événements imprévus.

Une des préoccupations du nouveau ministère, c'est l'état actuel de la Sicile, où il vient de se passer des faits extrêmement graves et qui prouvent une surexcitation inquiétante de la part des populations décidées à repousser par la violence la perception des nouveaux impôts. Dans plusieurs villes, les émeutiers ont repoussé les troupes et commis des atrocités regrettables contre les agents de l'autorité. Un malheureux percepteur a été brûlé par une foule en délire. Le gouvernement réunit des troupes pour maintenir l'ordre, mais on sait que le brigandage n'est pas facile à réprimer en Italie, surtout quand la misère est aussi grande qu'elle l'est actuellement.

Une dépêche du 22 janvier nous apprend que les régiments alpins appelés à Carrare sont arrivés. Ces troupes sont habituées aux opérations dans les montagnes; elles rendront de grands services dans la poursuite des anarchistes qui se sont réfugiés dans les montagnes aux environs de Carrare et de Massa. Tous les défilés sont gardés et il est évident que les autorités militaires veulent réduire les anarchistes par la faim. Il est absolument interdit de transporter aucune sorte d'aliment dans les montagnes. Le chef des anarchistes, un nommé Gatani a été arrêté. Une bande de maraudeurs a pillé une petite maison de campagne. Trois anarchistes bien connus ont été trouvés à Carrare. Le premier, Pini, est un ancien galérien de Cayenne, Carmeggioni, le second, est un anarchiste expulsé de France, quant à Bardi, le troisième, il est connu pour être en grande partie responsable des désordres qui ont eu lieu à Rome au mois de mai 1892. Ces trois anarchistes ont reçu l'ordre de quitter immédiatement Carrare.

Un énorme bloc de pierre a été placé sur la voie du chemin de fer entre la Spezzia et Pontrésnoli, à peu de distance de Carrare. Un train de voyageurs marchant à toute vitesse a heurté l'obstacle et déraillé. La locomotive a été brisée et trois wagons fortement endommagés. Aucun des voyageurs n'a été blessé. Des sentinelles ont été placées le long de la voie.

On pense que les anarchistes sont les auteurs de ces attentats.

La *Riforma* dit que l'enquête faite par le général Heusch, le nouveau gouverneur militaire de Carrare et de Massa, a amené la découverte et la saisie de documents importants. Ces papiers contiennent tous les détails relatifs au complot organisé par les anarchistes dans le but de causer un soulèvement et de se livrer ensuite au pillage.

Les soldats alpins ont fouillé en vain les endroits les plus sauvages de la montagne, ils n'ont rencontré aucun des révolutionnaires. La police a obtenu depuis peu des renseignements nombreux sur l'organisation et la manière d'agir des anarchistes. Une discipline parfaite règne apparemment dans leurs rangs où chacun doit obéir aveuglément aux ordres qu'il reçoit. Les chefs des différents groupes ont des pouvoirs très étendus. Tous les membres de l'organisation doivent payer soixante centimes par semaine à la caisse commune. L'argent ainsi recueilli est employé à secourir les anar-